

Ce soir, la première dans l'Ouest de « Reviens à toi (encore) »

Gregory Motton, le théâtre des exclus

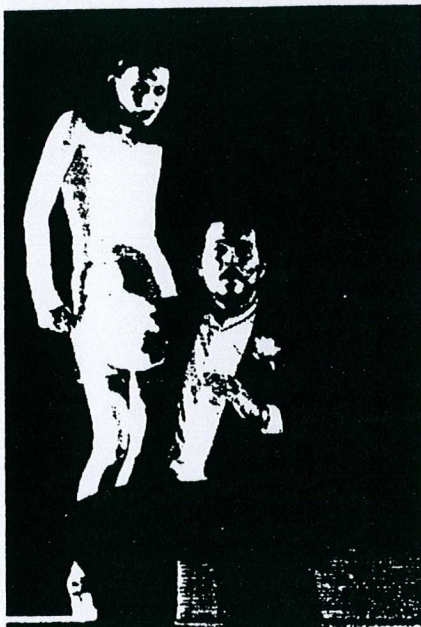
« Reviens à toi (encore) » du britannique Gregory Motton sera donné ce soir, demain et jeudi au théâtre municipal, en première dans l'ouest. Une excursion étrange dans l'univers celto-biblique d'un « jeune homme en colère », servi par de grands acteurs.

Après les Albigeois, qui auront eu la primeur de la nouvelle mise en scène de Éric Vigner, le public quimpérois découvre à partir de ce soir « Reviens à toi (encore) ». Un texte qui donne la parole aux exclus de l'Angleterre thatchérienne. Ce monde que dépeint Ken Loach dans « Raining Stones » et « Ladybird ».

Pour camper ses personnages, Éric Vigner a choisi des figures fortes de la scène française. Le personnage de l'épouse paralysée est incarné par Marilu Marini. Cette actrice née en Argentine, qu'elle a quittée pour fuir la dictature, a fondé avec Alfredo Arias le groupe « TSE ». Elle joue dans « Peines de cœur d'une chatte anglaise » et, l'an passé, tient le rôle titre de « Mortadella ». Elle a également triomphé dans « La femme assise » de Copi, et prépare « Œil pour œil », écrit pour elle par le breton Louis-Jacques Sirjacq.

Bruno Raffaelli, considéré par Éric Vigner comme « le meilleur acteur français actuel », est un vieux compagnon de route de Jérôme Savary. Il a collaboré à de nombreuses productions du « Grand Magic Circus » comme « Le bourgeois gentilhomme », « Super-Dupont, ze show », « La femme du boulanger ». Il entre prochainement à la Comédie française. La troisième comédienne est la jeune Alice Varenne (23 ans), qui a travaillé dès ses débuts avec Éric Vigner dans « La maison d'os » de Roland Dubillard.

« Reviens à toi » est un texte



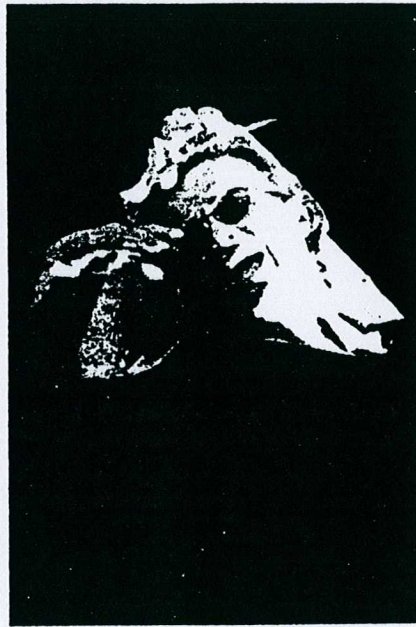
Alice Varenne et Bruno Raffaelli dans « Reviens à toi ».

qui échappe à la logique habituelle des récits : cette pièce est une sorte de saga celtique où l'on voit des navires arriver d'outre-mer sur des plages d'Irlande, explique Marilu Marini. Il ne faut donc pas jouer cette pièce comme une pièce sociale, mais dans toute sa dimension poétique. A Aibi, nous avons pu constater que même le public jeune, pourtant habitué à zapper, est capturé par cette étrangeté poétique du texte de Motton. Et comme dit le proverbe, A thing of beauty is a joy forever : une œuvre belle est une joie pour toujours. »

Bruno Raffaelli est frappé par la vitalité qui émane de cette pièce

sur la dégradation du tissu social en Grande-Bretagne : « Ses personnages ne se plaignent pas : ils se raccrochent au peu qu'ils ont : l'amour, sans eau fraîche. Ils perdent tous quelque chose : les enfants, les jambes, la vue, mais gardent une dignité qui fait penser aux prolétaires de Ken Loach. »

Les acteurs ont, avec Éric Vigner, pris possession du théâtre à l'italienne de Quimper. Un lieu qui, promu la saison passée par Éric Vigner et sa « Pluie d'été », les enthousiasme : « Cela suppose pour nous une petite gymnastique d'adaptation, mais ce théâtre est un lieu formidable, il ressemble à une « maison du



Marilu Marini incarne la mère de cette « sainte trinité désolée ».

peuple » avec ses fenêtres donnant directement sur l'extérieur. »

« Reviens à toi (encore) » est une pièce qui plonge dans les bas-fonds d'une société, sonde les âmes, exhibe la noirceur du destin des laissés-pour-compte, sans renoncer à espérer : c'est en ce sens qu'elle réclame de grands acteurs.

D.M.

♦ « Reviens à toi (encore) », théâtre municipal, mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 novembre à 20 h 30. 80 F (réductions : 70 F, jeunes : 40 F) Réservation bureau ADC, hall du théâtre, 2 quai Duplex. Tél. 98 90 34 50